

Paris, le 15 juillet 2012

Note d'intention de l'UEJF relative au sondage commandé au CSA sur la rafle du Vel d'Hiv

Dans le climat actuel de recrudescence des actes antisémites, nous sommes inquiets et voulions à l'occasion des 70 ans de la Rafle du Vel d'hiv faire un état des lieux des connaissances de cet événement historique, central dans l'histoire de l'antisémitisme dans notre pays.

L'antisémitisme s'est invité dans notre actualité. Passer par la case " Histoire" nous semble important pour lutter contre l'antisémitisme. C'est déjà un premier indispensable. La connaissance de l'histoire de la déportation des Juifs de France fonde la capacité d'indignation des générations actuelles. Or la rafle du Vel d'Hiv se donne comme une étape clef de la déportation. Les Français le reconnaissent, et particulièrement les jeunes. 88% des jeunes de 18 à 24 ans considèrent que la transmission de la mémoire de la Shoah aux jeunes générations est importante. Et pourtant, ils ne savent pas. 60 % d'entre eux n'ont jamais entendu parler de la Rafle, et plus des deux tiers ignorent que la police française en est l'auteur.

La communauté juive est inquiète que cette page primordiale de l'histoire de l'antisémitisme soit si méconnue au moment où l'antisémitisme explose.

La France doit répondre à cette inquiétude comme au fort désir de transmission de la mémoire de la Shoah de la part des français. Et l'enseignement de l'histoire de la Shoah doit être renforcé. A commencer par l'école, il faut inventer de nouvelles réponses et renforcer l'action des professeurs. Il ne faut pas laisser un seul endroit où, par intimidation ou crainte de représailles, certains renoncent à enseigner l'histoire de la Shoah. Quand parmi ceux qui en ont entendu parler, on sait que pour plus de 80% le vecteur de transmission est la télévision loin devant l'école (49%), on ne peut que demander une multiplication des actions complémentaires qui dépassent le cadre scolaire.

La Rafle du Vel d'Hiv n'est pas un événement comme les autres. L'Europe s'est construite sur la mémoire de la Shoah, en rejetant la haine de l'autre. Ne pas connaître cet événement historique c'est ne rien savoir du moteur des pères fondateurs de l'Europe. C'est ne rien savoir du cadre de la construction européenne. Le projet de civilisation européen, qui défend l'intégrité et la dignité de chacun, repose en grande partie sur le commun refus du retour à une barbarie qui a pris ses racines dans l'antisémitisme et dans la volonté de destruction.

C'est en connaissant son passé, même douloureux, même si pendant longtemps, il a eu du mal à passer, que l'on construit un avenir meilleur, un avenir débarrassé de l'antisémitisme et du racisme. Force est de constater que ce passé est méconnu. A nous de trouver les moyens de faire connaître plus largement et plus durablement l'histoire qui fonde les valeurs de la France d'aujourd'hui.

Contacts Presse :

Jonathan Hayoun
Président de l'UEJF
jonathan.hayoun@uejf.org
06.99.08.40.59

BUREAU EXECUTIF NATIONAL

23, rue des Martyrs - 75009 Paris - France
Tél : + 33 1 55 07 58 18 - Fax : + 33 1 55 07 80 50
@ : www.uejf.org - uejf@wanadoo.fr